

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 8 avril
Jérusalem, la ville des deux paix

Dans le cadre du cycle **Jérusalem : les trois religions**
Du mardi 8 au dimanche 13 avril 2008

LE FIGARO

Paris

arte

mondomix

101.1
**radio
classique**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

Jérusalem, la ville des deux paix | Mardi 8 avril

Cycle **Jérusalem les trois religions**

Du retour à Jérusalem des musiciens juifs du monde islamique à la musique soufie et bédouine d'Israël

Avec la collaboration artistique de Yair Dalal

Ce cycle rend hommage à ces artistes juifs détenteurs des traditions d'Irak, d'Iran, du Maroc, d'Azerbaïdjan et d'Ouzbékistan, et au rôle primordial qu'ils eurent dans la préservation du patrimoine culturel de l'Orient islamique. Après avoir parallèlement chanté la gloire de Jérusalem à la synagogue ou dans les cafés des pays où ils vivaient, beaucoup de musiciens, pour des raisons historiques et politiques, ont rejoint la Terre promise.

Aujourd'hui, ces musiciens perpétuent des traditions héritées de la diaspora ; certaines sont transmises à une nouvelle génération née en terre juive, laquelle s'approprie cet héritage avec la même ferveur et la même passion que ses aînés, gardiens de ce savoir musical. Qu'ils soient dans la langue de leur pays de provenance ou en hébreu, les chants couvrent un répertoire à la fois sacré et populaire.

Ce cycle présente aussi la tradition islamique de la population arabe d'Israël ainsi que celle des bédouins du Néguev, peuple nomade. Au sein de la communauté arabe musulmane d'Israël comme dans le reste du monde musulman, de nombreux membres sont affiliés à l'une des multiples confréries soufies, dont l'une des plus célèbres est la confrérie Qadiriya.

Alain Weber

MARDI 8 AVRIL - 20H

Jérusalem, la ville des deux paix

La Capella Reial de Catalunya

Les Trompettes de Jéricho

Hespèrion XXI

Jordi Savall, *rebab*, vielle, lyre d'archet et direction

Montserrat Figueras, chant, cithare

Begoña Olavide, chant, psaltérion

Manuel Forcano, récitant

Musiciens d'Orient

MERCREDI 9 AVRIL - 20H

Musiques pour un Dieu unique

Vocalconsort Berlin

Pera Ensemble Istanbul

L'arte del mondo

Mehmet Çemal Yeşilçay, oud et direction

Werner Ehrhardt, violon et direction

Ahmet Özhan, chant

JEUDI 10 AVRIL - 20H

Chants de Jérusalem

Première partie

Lamentations baroques

Adolphe Attia, voix

Ensemble Pulcinella

Ophélie Gaillard, violoncelle, direction

Salomé Haller, soprano

Seconde partie

La Passion selon les Églises orientales

Sœur Marie Keyrouz, chant

Ensemble de la Paix

VENDREDI 11 AVRIL - 20H

Prières pour la paix

Première partie
Ensemble Alol
Yair Dalal, composition, chant, violon
Liat Zion, voix
Eyal Sela, clarinette, flûte
Avraham Agababa, percussions
Erez Mounk, percussions, tabla
Yotam Haimovitch, sitar, guitare
Kimberley Fitzsimmons, chorégraphie, danse

Deuxième partie

**Chants et danses soufis arabes
de la confrérie Qadiriya d'Accro**

Ensemble Al Darwish
Khaled Abu Ali, direction, danse et flûte
soufies
Muwafak Shahin (Khalil), chant soufi
Maisra Masri, percussions
Fuad Husein, oud
Wahab Badarne, sitar
Usama Abu Ali, flûte

SAMEDI 12 AVRIL - 20 H

Le retour à Jérusalem I

Première partie
**Musiques de la tradition juive
d'Azerbaïdjan**
Mark Eliyahu, *kamancha*
Piris Eliyahu, *tar*
Deuxième partie
**Musiques de la tradition ouzbèke,
tadjike et persane**

Ensemble Nava

Shlomo Takhalov, direction, chant
Tamara Tahalov, chant, danse
Sofia Kaikov, chant
Avner Iliaev, chant
Artur Hodjaev, percussion
Jasek Kaikov, *chang*
Valeri Sasonov, clarinette
Eduard Zvulunov, *gichak*

DIMANCHE 13 AVRIL - 16H30

Le retour à Jérusalem II

Première partie
Musiques de la tradition juive andalouse
Ensemble Andalusi
Lior Elmalich, chant, direction
Hanan Levi, guitare
Zeruya Elyahu, oud, banjo
Eliran Elbaz, clavier
Shalom Charlie Peretz, percussions
Roy Messiah, percussions

Deuxième partie

Musiques de la tradition juive de Bagdad

Ensemble Bagdad-Jérusalem
Elad Reuven Gabbay, chant, qanûn et
direction musicale
Moshe Ariel Louk, chant
David Menahem, chant et flûte
Yair Dalal, chant et violon
Avraham Agababa, percussions

MARDI 8 AVRIL - 20H

Salle des concerts

Jérusalem, la ville des deux paix : la paix céleste et la paix terrestre

Fanfare de Jericho (1200 av. J. C.)

Schofars, Trompettes et Tambours

I. La Paix céleste : les prophéties de l'Apocalypse et du Jugement dernier

Les Oracles Sibyllins (III^e siècle av. J. C.)

Sources Juives, texte original en grec, musique traditionnelle araméenne

Le Coran, *Bismi Al.là ar Rahman* (VII^e s.)

[Sourate I, 2-7] Sources Soufies (Le Coran)

Apocalypse VI, 12-3 *Audi pontus* (XII^e s.)

Évangile Cathare du Pseudo-Jean V, 4 (mss.Las Huelgas)

Jérusalem, ville de pèlerinages (IV^e s.)

Voyage de la nonne Egeria (pèlerinage IV^e s.), texte récité en latin

II. Jérusalem, ville juive (1000 av. J. C.-ap. 70 J. C.)

La Paix de Jérusalem (Psaume 122)

Roi David (X^e s. av. J. C.)

Danse *Ma navu aley*

Libération de la ville par les Macchabées (164 av. J. C.)

Chant de l'exil (Psaume 137, 1-6)

Destruction du Temple et Diaspora (70 ap. J. C.)

Rabbi Akiba va à Jérusalem

Talmud, *Makkoth* 24b, texte récité en Hébreu

Jérusalem, ville de pèlerinages (XII^e s.)

Yefe Nof, Belle colline (Sionide)

Judah Halévy (1075-1141)

III. Jérusalem, ville chrétienne (1099-1187)

Fanfare « *Pax in nomine Domini* »

Premier appel du Pape Urbain II à la Croisade (1095)

Texte récité en français

Pax in nomine Domini - L'arrivée des Croisés (1099)

Marcabru (1100-1150) 1^{re} Croisade

Chevalier, mult estes guaritz (1146)

Anonyme, 2^e Croisade

O totius Asie Gloria - conductus (1248)

Anonyme, 7^e Croisade

Jérusalem, ville de pèlerinages (XIII^e s.)

Lettre de Nahmanides de Gérone à son fils (1267), texte récité en Catalan

O ffondo do mar tan châo (CSM383), Cantiga Alphonse X le Sage (1121-1284)

entracte

IV. Jérusalem, ville arabe (1187-1516)

Prélude (Oud)

Mahomet va au ciel depuis le Rocher du Temple

Sourate XVIII, 1, texte récité en arabe

Chant soufi : *Allah wuakbar*

Danse du Soma

Chant : *Salamou Allah*

Jérusalem, ville de pèlerinages (1326)

Le Dôme du Rocher, Ibn Battuta (1304-ca. 1377)

Anonyme (tradition orale)

V. Jérusalem, ville ottomane (1516-1898)

Marche guerrière (Anonyme ottoman)

La Conquête Ottomane de Jérusalem (1517)

Le songe de Soliman le Magnifique

Reconstruction des murs de Jérusalem (1536-1541)

Prière *Allah ekber* (Dieu est grand)

Appel à la prière

Makam *Uzäl Sakil* « Turna »

Manuscrit ottoman de Kantemiroglu

Jérusalem, ville de pèlerinages (XVI^e s.)

Palestina hermoza y Santa

Anonyme séfarade (tradition orale), Sarajevo

VI. Jérusalem, terre d'asile et d'exil (XX^e s.)

Poème *Jérusalem*

Iehuda Amikhai, texte original en hébreu

Plainte Palestinienne

Anonyme (tradition orale)

Andouni, plainte arménienne

Anonyme

El male rahamim (chant aux morts d'Auschwitz, 1941)

Version historique de Shlomo Katz (Enregistrement original de 1950)

Jérusalem, ville de pèlerinages (XVI^e s.)

Quasi cedrus (*Ecclesiastici* 24, 17-20), Francisco Guerrero (1529-1599)

VII. La paix terrestre : un espoir et un devoir

Demandez la paix pour Jérusalem (Psaume 122, 6-8)

Texte récité en hébreu

Apo xeno meros

Grec, anonyme (tradition orale)

Ghazal

Arabe, hébreu et arménien, anonyme (tradition orale)

Durme, hermoza doncella

Ladino, anonyme (tradition orale)

Fanfare finale contre les barrières de l'esprit

Schofars, trompettes et tambours

Jordi Savall et Manuel Forcano, conception du programme

Jordi Savall, sélection des musiques et versions musicales

Manuel Forcano, sélection des textes, dramaturgie et présentation des sections

Yair Dalal, collaboration musicale et musicologique

Montserrat Figueras, chant et cithare
Begoña Olavide, chant et psaltérion
Manuel Forcano, récitant

Musiciens invités

Israël

Yair Dalal, oud et violon
Ensemble Zion
Dvir Cohen, chant
Erez Shmuel Mounk, percussions
Yagel Harel, schofar et trompette

Al Darwish (Groupe soufi de Galilée)

Khaled Abu Ali, danse
Muwafak Shahin Khalil, chant
Wahab Badarne, *qanûn*
Usama Ghanayim Abu Ali, flûtes

Arménie

Gaguik Mouradian, kamantcha
Razmik Amyan, chant

Grèce

Dimitri Psonis, *santur*, *morisca* et percussions

Irak

Omar Bashir, oud

Syrie

Fahmi Alqhai, vièle d'archet

La Capella Reial de Catalunya

David Sagastume, contreténor
Lluís Vilamajó, ténor
Francesc Garrigosa, ténor
Daniele Carnovich, basse

Hespèrion XXI

Jordi Savall, *rebab*, vièle et lyre d'archet

Pierre Hamon, flûtes, cornemuse et *ney*

Andrew Lawrence-King, harpe médiévale et *arpa doppia*

Michaël Grébil, luth médiéval et cithare

Christophe Tellart, vielle à roue et cornemuse

Les Trompettes de Jéricho

Jean-Pierre Canihac, cornet, *schofar* et *añafil* (trompette médiévale)

Daniel Lassalle, sacqueboute, *añafil* et *schofar*

Béatrice Delpierre, chalémie et bombarde

Jean Imbert, Lluís Coll, Philippe Matharel, Régis Singlit, Francisco Rubio, *schofars*

David Locqueneux, Elies Hernandis, sacqueboutes

Jordi Giménez, *añafilles*

Pedro Estevan, percussions

Jordi Savall, direction

Projet mis en œuvre par la Fundacio Cima (Centre International de Musique Ancienne) et les Fondations Edmond & Benjamin de Rothschild. Avec le soutien de La Generalitat de Catalunya - Departament de cultura, INAEM - Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música - et de l'Institut Ramon Llull.

Ce concert est surtitré.

Fin du concert vers 22h20.

Jérusalem, la ville des deux paix

Histoire de la ville de Jérusalem présentée à travers les musiques des diverses traditions religieuses qui l'ont construite tout au long des siècles.

« *Ierusalem, longe clarissima urbium Orientis* »

(« Jérusalem, de loin, la plus célèbre des villes d'Orient »)

Pline, *Histoire naturelle*, V, 15

L'une des étymologies expliquant le nom de la ville de Jérusalem traduit son nom en hébreu par « la ville des deux paix », faisant une claire référence métaphorique à la « paix céleste » aussi bien qu'à la « paix terrestre ». La première est proclamée et promise par les prophètes qui y vécurent ou y passèrent, la seconde est toujours désirée par les politiques de toutes les époques qui l'ont gouvernée pendant ses plus de cinq mille ans répertoriés par l'histoire.

Jérusalem est une ville très ancienne, chargée d'histoire : représentée par plus de vingt-cinq strates archéologiques approximativement comprises dans douze grandes périodes historiques, c'est une ville où le passé vit à toute heure avec le présent. Dressée au sommet d'une des petites collines du désert de Judée, construite en pierres blanches et entourée d'oliviers, cette ville chananéenne est devenue la capitale de l'ancien royaume d'Israël, dans les temps mythiques du roi David. Elle était aussi le siège du grand temple de la tradition religieuse du Peuple Juif qui, à l'époque romaine, fut agrandi et embelli par le roi Hérode, de mémoire controversée, avant sa destruction définitive en l'an 70 de notre ère. Avec l'apparition du christianisme, la ville entra dans le mythe chrétien à partir du quatrième siècle à l'époque byzantine : la reine Héléne, mère de l'empereur Constantin, la remplit de sanctuaires qui rappelaient le passage dans ses murs de la figure déifiée de Jésus de Nazareth, comme il est raconté dans les Évangiles. Plus tard, c'est l'Islam qui s'empara d'elle et en fit le lieu du célèbre voyage nocturne du prophète Mahomet depuis lequel, selon la prière du Coran, il monta aux cieux jusqu'en présence de Dieu. Pour commémorer cet épisode de la vie de Mahomet, les musulmans érigèrent sur les ruines du temple juif la Coupole du Rocher et la cité se convertit en ville sainte après La Mecque et Médine, et devint celle qu'on appelle Al-Quds (« la sainte »).

Sanctifiée par les trois grandes religions monothéistes de la Méditerranée, Jérusalem s'est vite transformée en une ville invoquée et désirée, brigüée par tous, devenue l'objectif, le but et la cible des pèlerins de toutes sortes. Certains sont venus à elle en odeur de paix et d'autres comme soldats ou avec des armées entières sur le pied de guerre, assiégeant, incendiant, ruinant et dévastant Jérusalem plus de quarante fois au cours de sa longue histoire.

Ville sainte ou ville maudite, Jordi Savall et Montserrat Figueras - avec d'autres musiciens juifs, chrétiens et musulmans d'Israël, et les prestigieuses formations Hespèrion XXI et La Capella Reial, qui jouent comme toujours sur instruments d'époque et selon les critères

historiques - présentent les avatars historiques de Jérusalem en une frise de textes et de musiques liés à ses différents protagonistes : musiques juives, arabes et chrétiennes de jadis et d'aujourd'hui. Jérusalem y est présentée comme une ville qui accueille et qui, vivant actuellement en paix, espère peut-être réaliser l'utopie de réunir les deux paix de son nom.

Manuel Forcano

Traduction Irène Bloc

Ensemble Al Darwish

L'Ensemble Al Darwish est composé de musiciens, de danseurs soufis et d'un chanteur soufi. Projet mené par Khalid Abu Ali, Al Darwish exécute d'anciens et spectaculaires rites soufis. Tissant des liens entre diverses cultures et religions, Al Darwish œuvre pour une société de paix et d'amour. Ses prestations, danses rituelles destinées à rapprocher les hommes de dieu, sont une invitation à bâtir un monde libéré de la haine et de l'égoïsme. Ce rituel qui plonge au plus secret de la création vise à laver nos âmes et à y instaurer l'amour pur qui seul mène à la connaissance et à la compréhension de la vie. Il nous rapproche de la divinité.

Razmik Amyan

Né en 1982, Razmik Amyan il a été admis au terme de ses études, en 1999, à l'école Sayat Nova, spécialisée dans l'étude du répertoire musical arménien. Depuis l'année 2005, où il a remporté le grand prix d'un festival de musique arménienne, il se produit régulièrement en concert. Pure et émouvante, sa voix est très appréciée du public qui l'a maintes fois plébiscité, en Arménie, en Russie ou aux États-Unis. Il cumule donc les récompenses et remporte en 2006 la Lyre d'or, puis est élu meilleur chanteur de l'année pour la musique traditionnelle arménienne en 2007.

Omar Bashir

Omar Bashir est né à Budapest (Hongrie) en 1970. Il commence à jouer de l'oud à l'âge de 5 ans avec son père, Munir Bashir, virtuose iraquien qui popularisa l'oud en occident et, le premier, en fit un instrument soliste. À l'âge de 7 ans, Omar Bashir rejoint l'École de

Musique et de Danse de Bagdad. Il y devient professeur et crée son propre ensemble de 24 musiciens spécialistes de la musique traditionnelle iraquienne. Avec eux, il se produit régulièrement à travers l'Égypte, la Russie, la Turquie et de nombreux pays arabes. Omar Bashir retourne en 1991 à Budapest, où il intègre l'Académie Franz-Liszt. Il s'est régulièrement produit en solo ou en duo avec son père, jusqu'à la mort de celui-ci en 1997. Mélange de musique traditionnelle arabe et d'improvisations jazzistiques, sa musique lui a valu de nombreuses comparaisons avec John McLaughlin et Al Di Meola.

La Capella Reial de Catalunya

Convaincus de l'influence déterminante que les racines et les traditions culturelles d'un pays exercent toujours dans l'expression de son langage musical, Montserrat Figueras et Jordi Savall ont fondé, en 1987, La Capella Reial. C'est l'un des premiers groupes vocaux dédiés à l'interprétation des musiques du Siècle d'or sur des critères historiques et qui soit exclusivement composé de voix hispaniques et latines. Cette nouvelle Capella Reial, appelée depuis 1990 La Capella Reial de Catalunya, est née sur le modèle des célèbres chapelles royales, pour lesquelles les grands chefs-d'œuvre des musiques sacrées et profanes de la péninsule ibérique furent créés. Elle est le fruit de plus de 13 années de travail de recherche sur l'interprétation dans le cadre de la musique ancienne. Avec Hespèrion XXI (fondé en 1973), elle a pour principal objectif d'approfondir et d'élargir les champs de la recherche sur les caractéristiques spécifiques du patrimoine hispanique,

dans le domaine de la technique vocale, de la polyphonie, mais aussi du patrimoine européen d'avant 1800. Cette formation se caractérise par ses interprétations prenant en compte tant la qualité du son dans son adéquation au style de l'époque, que la déclamation et la projection expressive du texte poétique, toujours au service de la profonde dimension spirituelle et artistique de chaque œuvre. Sous la direction de Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya développe une intense activité de concerts et d'enregistrements et participe dès sa fondation aux principaux festivals de musique du monde entier. Son répertoire et ses principaux enregistrements, publiés en 25 CD, vont des *Cantigas de Alfonso X el Sabio* et d'*El Llibre Vermell de Montserrat* au *Requiem* de Mozart, en passant par les *Cancioneros del Siglo de Oro* et les grands maîtres de la Renaissance et du Baroque comme Mateu Flecha, Cristóbal de Morales, Francisco Guerrero, Tomás Luis de Victoria, Joan Cererols, Claudio Monteverdi, Heinrich Ignaz Franz von Biber, Narcís Casanovas... Cette discographie comprend également *El Misteri d'Elx* et *Isabel I de Castille* et, plus récemment, les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi et un disque intitulé *Francisco Javier : La Ruta de Oriente*. Il faut souligner la participation de l'ensemble à la bande originale du film *Jeanne La Pucelle* (1993) de Jacques Rivette, sur la vie de Jeanne d'Arc, et aux opéras *Una Cosa rara* de Vicente Martín y Soler et *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, représentés au Théâtre du Liceu de Barcelone (en 1991 et 1993). Ce dernier opéra a également été représenté au Teatro Real de Madrid

(2000), à la Wiener Konzerthaus (2001), au Teatro Regio de Turin (2002), puis de nouveau au Liceu de Barcelone reconstruit (en 2001). Il est également paru en DVD (BBC-Opus Arte). Depuis 1990, La Capella Reial de Catalunya reçoit le soutien de la Generalitat de Catalunya.

Daniele Carnovich

Né à Padoue (Italie), Daniele Carnovich étudie la flûte traversière au conservatoire de sa ville natale et poursuit en parallèle des études de composition et de chant. C'est en 1981 qu'il commence à se produire dans les festivals de musique ancienne parmi les plus renommés en Europe, collaborant en tant que soliste avec des ensembles comme le Consort of Musicke, Il Giardino Armonico ou l'Ensemble Chiaroscuro, et sous la direction de chefs comme Frans Brüggen, Andrew Parrot, Alan Curtis ou Rinaldo Alessandrini. Depuis 1986, il collabore avec Jordi Savall. Il a fait ses débuts à l'opéra au Théâtre du Liceu de Barcelone dans *L'Orfeo* de Monteverdi. Il a réalisé près d'une centaine d'enregistrements, chez Decca, Opus 111, Tactus, Stradivarius ou Alia Vox, entre autres.

Dvir Cohen

Dvir Cohen est né et à grandi à Herzlia, près de la côte méditerranéenne d'Israël, dans une famille de chanteurs interprètes des poèmes liturgiques de la tradition juive du Yémen. Il a commencé à chanter ces poèmes dès son plus jeune âge (le *piyut*, poésie sacrée juive issue de différentes parties du monde, principalement à partir du Moyen Âge). Il a appris la Torah yéménite

avec son grand-père, et plus tard avec un enseignant yéménite. À l'issue de son service militaire, il fonde, avec un ami d'enfance, un groupe qui interprète principalement des prières juives de différentes périodes et traditions, d'une manière neuve, propre à fédérer les générations. Plus tard, Gil Ron Shema (du célèbre groupe israélien Sheva) les rejoint. Avec d'autres musiciens, ils fondent Diwan Ha-lev, un groupe qui se produit une fois par mois sur différentes scènes à travers le pays et vient d'achever l'enregistrement de son premier album, *The Diwan Project*. Ces trois dernières années, Dvir Cohen s'est concentré sur la poésie et la musique liturgiques de différentes traditions juives de Turquie, d'Irak, du Maroc et du Yémen. Il y a presque deux ans, il a rejoint le projet « Yedidi Ha-shachachta » de l'Université Hébraïque de Jérusalem. Les participants en sont des musiciens, des chanteurs et des professeurs, réunis pour étudier en profondeur la poésie liturgique juive. Dvir Cohen est également le leader de Meitarei David, une formation qui comprend un joueur d'oud, un joueur de ney, un percussionniste, un joueur de saz et un joueur de kamanche. Meitarei David interprète de la poésie sacrée avec une sonorité unique qui combine l'ancien et le nouveau. Au cours de ces dernières années, Dvir Cohen s'est produit avec certains des musiciens les plus connus d'Israël.

Yair Dalal

Né en Israël en 1955, de parents émigrés irakiens, Yair Dalal fut entouré, dans son enfance, des sonorités des musiques juives et arabes traditionnelles orientales et poursuivit également

une formation européenne de violon classique. Par conséquent, ses compétences musicales varient de la musique classique européenne, au jazz, rock, blues, jusqu'à la musique arabe, folklorique et classique. Ses origines, en tant que l'un des derniers représentants de la musique judéo-arabe d'Irak, lui ont permis de développer ce mélange rare de traditionnel et de moderne, de judaïque et d'arabe, d'oriental et d'occidental. Son immense talent s'illustre dans ce mélange rare, combinant ces courants généralement conflictuels. Dans la musique de Dalal et de Al OI, ces styles musicaux souvent dissonants résonnent en paix et célèbrent les traditions ethniques dans lesquels ils prennent racines. Yair Dalal enseigne, en tant que professeur, dans les institutions académiques, et, en tant qu'artiste, est engagé dans la pérennité de la tradition judéo-arabe qui s'est développée pendant des milliers d'années dans les pays musulmans (le Maquam irakien et la Noubba Andalouse). Cette tradition fut malheureusement arrêtée de force, à cause de la situation politique. Ses activités musicales et sociales l'ont amené vers plusieurs projets : *Shalom-Salaam* en 1994 et au concert de gala du prix Nobel de la paix en Norvège, le projet Azazme, la conférence méditerranéenne de la musique, la création de *Middle East Session* et plusieurs autres collaborations musicales, plus particulièrement entre juifs et arabes. Yair Dalal travaille avec des musiciens internationaux de genres musicaux variés, tels Zubin Mehta et l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, la Chorale de Gli Scapoli, le groupe Bel Canto (Norvège), l'Orchestre de Chambre

d'Israël, Hespèrion XXI - Jordi Savall et Monserrat Figueras (Espagne), L. Shankar (Inde/États-Unis), Rony Someck (Israël), Youssef Yacoub, Shem Tov (Irak, Israël), Michel Bismuth (France), Josi Arnheim - Orchestre Philharmonique Israélien, Ken Zuckerman (États-Unis, Suisse), musiciens du Rajasthan, Armand Amar (France), Shlomo Mintz et Amnon Weinstein (Israël), Maurice El Medioni (Algérie/France), Hamza El Din (Égypte/États-Unis), entre autres. Yair Dalal se produit partout dans le monde en tant qu'artiste soliste et avec son ensemble, dans des festivals de musique du monde, de folk, de jazz et de musique classique. Comme l'intemporalité de la tradition et des rythmes des compositions de Dalal, la musique est inéluctablement coalescente, exprimant le partage des traditions, et celui de l'instrumentation, l'immensité du désert, le temps et l'espace, et parle de paix.

Montserrat Figueras

Montserrat Figueras est l'une des références essentielles et la principale interprète d'un vaste répertoire vocal des époques médiévale, renaissance et baroque. Née à Barcelone dans une famille de mélomanes, elle collabore dès son plus jeune âge avec Enric Gispert et Ars Musicae. Elle étudie le chant avec Jordi Albareda et suit des cours d'interprétation dramatique. Depuis 1966, elle étudie les techniques de chant anciennes, des troubadours au Baroque, développant ainsi un concept très personnel nourri directement aux sources originelles, historiques et traditionnelles, en marge des influences post-romantiques. À partir de 1967, une union artistique et humaine s'établit

avec Jordi Savall, tout particulièrement fructueuse dans différentes activités pédagogiques, de recherche et de création. De cette collaboration, une empreinte mutuelle et réciproque va naître, particulièrement évidente dans le développement d'un style d'interprétation novateur. En réussissant à combiner une parfaite fidélité aux sources historiques et une extraordinaire capacité créative et expressive, Montserrat Figueras et Jordi Savall ont marqué l'évolution de tout le mouvement de la musique historique. En 1968, Montserrat Figueras termine à Bâle (Suisse) ses études avec Kurt Widmer, Andrea Von Rahm et Thomas Binkley à la Schola Cantorum Basiliensis et à la Musikakademie. Dès les années 70, Montserrat Figueras ouvre une nouvelle voie : pour cette génération de musiciens, il était évident que la musique vocale d'avant 1800 avait besoin d'une nouvelle approche technique et stylistique, où la beauté et l'émotion de la voix - expression humaine par excellence - récupèrent l'équilibre nécessaire entre le chant et la déclamation, donnant la priorité à la projection poétique et spirituelle du texte. Entre 1974 et 1989, Montserrat Figueras participe à la fondation des ensembles Hespèrion XX, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Elle aborde, avec eux et en tant que soliste, la récupération d'un patrimoine exceptionnel et éclectique. Montserrat Figueras et Jordi Savall mettent à l'ordre du jour bien des œuvres injustement oubliées. On se souvient tout spécialement de ses interprétations magiques du très ancien *Chant de la Sybille* ou des plus récentes *Ninna Nanna*, *Misteri d'Elx* et *Isabel I*

de Castille, ou encore de ses interventions cruciales dans les albums *Diaspora Sefardí* (1999), *Battaglie & lamenti* de Monteverdi, Peri, Fontei et Strozzi (2000), *Don Quijote de la Mancha : Romances y Músicas* (2005), *Christophorus Columbus* et *Los paraísos perdidos* (2006). Montserrat Figueras se produit régulièrement dans les principaux festivals d'Europe, d'Amérique ou d'Orient. Parmi les plus de 70 CD qu'elle a gravés, nombreux sont ceux qui ont reçu de prestigieuses distinctions - Grand Prix de l'Académie du Disque Français, Edison Klasik, Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque et Grand Prix de l'Académie Charles-Cros. Elle a été nommée aux Grammy Awards (2001 et 2002) et a reçu en 2003 le titre d'Officier dans l'Ordre des arts et des lettres de l'État français. Elle et Jordi Savall ont été nommés, fin 2007, Artistes pour la paix dans le cadre du programme des Ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO. Montserrat Figueras a publié récemment chez Alia Vox l'album *Lux Feminae*, un hommage à la femme et à son histoire dans un parcours à travers ses différentes facettes allant du Moyen Âge à la Renaissance. Ce disque a été salué par la critique tant nationale qu'internationale.

Manuel Forcano

Né en 1968 à Barcelone, Manuel Forcano est poète. Il a été professeur d'hébreu et d'araméen à l'Université de Barcelone. D'inspiration classique, sa poésie est en même temps d'une grande actualité ; elle a été très bien accueillie par la critique car il en émane une simplicité qui ne néglige nullement la complexité des concepts ni les références culturelles. Nombre des œuvres de

Manuel Forcano ont reçu un prix, ainsi *Corint* (2000, Prix des jeux floraux de Barcelone), *Com un persa* (2001, Prix international Tívoli Europe Giovanni en 2002) et *El Tren de Bagdad* (2003, Prix de poésie Carles-Riba).

Sa connaissance des langues sémitiques a fait de lui un traducteur spécialiste des poésies hébraïques. Il a notamment traduit de façon remarquée les poètes israéliens Yehuda Amichai, Pinjas Sadé et Ronny Someck. Avec le livre d'Yehuda Amichai, *Clavats a la carn del món*, il a obtenu les prix de la Critique Serra d'or et du Cheval vert de la traduction, en 2002, qui lui ont été remis par l'Association des écrivains de langue catalane. *Els viatges d'Ibn Battûta* (*Les Voyages d'Ibn Battûta*) est sa dernière œuvre traduite de l'arabe en collaboration avec la spécialiste Marguerite Castells ; la traduction vient de recevoir, en 2006, le Prix de la critique catalane. L'essai historique *Les Croisades vues par les Juifs* (Barcelone, 2007) est sa publication la plus récente.

Francesc Garrigosa

Francesc Garrigosa est né à Barcelone. À l'âge de 10 ans, il entre à la Escolania de Montserrat où il étudie le chant, le piano et le cor. Il travaille le chant avec Xavier Torra et Carmen Martínez, ainsi que Rudolf Piernay à la Guildhall School de Londres. En 2003, il enseigne le chant à l'École Supérieure de Musique de Catalogne, à Barcelone. Depuis ses débuts au Théâtre du Liceu en 1991, il s'est produit dans de nombreuses salles et avec de nombreux orchestres. Ses enregistrements comprennent *Pepita Jiménez* d'Isaac Albéniz avec Josep Pons, *Il Sansone* d'Aliotti et

Les Vêpres de Monteverdi avec Gabriel Garrido, *Atlántida* de Falla, *Cancionero* de Pedrell et *Cantata* de Robert Gerhard avec Edmon Colomer, *Una Cosa rara* de Martín y Soler et *Orfeo* de Monteverdi avec Jordi Savall.

Pierre Hamon

Pierre Hamon est reconnu depuis de nombreuses années comme un éminent joueur de flûte à bec, mais aussi comme un spécialiste de la musique médiévale. Son parcours n'est pas académique. D'abord autodidacte, il se perfectionne auprès de Walter Van Hauw à Amsterdam, tout en débutant une carrière professionnelle au sein des ensembles Guillaume de Machaut de Paris et Gilles Binchois. Il joue ou a joué régulièrement avec des formations de réputation internationale telles que Les Arts Florissants, Il Seminario Musicale, A Sei Voci, l'Ensemble Fitzwilliam... Depuis quelques années, il est régulièrement invité par Jordi Savall à collaborer à Hespèrion XXI et au Concert des Nations. En 1989, il participe avec Brigitte Lesne et Emmanuel Bonnardot à la fondation de l'Ensemble Alla Francesca, avec lequel il a effectué de nombreux enregistrements (Opus 111 et Virgin Classics) et donné des concerts un peu partout dans le monde. Il se produit régulièrement en solo et en duo avec les percussionnistes Carlo Rizzo ou Bruno Caillat. Curieux de musique, du médiéval au contemporain, mais aussi des musiques traditionnelles et extra-européennes, et friand de rencontres, il a progressivement élargi le champ de sa technique de souffleur au jeu des flûtes doubles du Rajasthan, de l'association flûte et tambour et de diverses cornemuses. Depuis 1997,

il étudie la flûte traversière *bansuri* et la musique indienne auprès du grand maître Hariprasad Chaurasia. Professeur de flûte à bec au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, il a été invité en 1999-2000 et 2000-2001 à enseigner la flûte médiévale à la Schola Cantorum Basiliensis.

Hespèrion XXI

Dans l'Antiquité, on appelait *hesperia* les deux péninsules les plus occidentales d'Europe, l'italienne et l'ibérique. En grec ancien, *hesperio* signifiait « originaire de l'une de ces deux péninsules ». C'était aussi le nom qui était donné à la planète Vénus quand elle apparaissait la nuit, à l'occident. Unis par une idée commune - l'étude et l'interprétation de la musique ancienne à partir d'un positionnement à la fois original et actuel - et fascinés aussi par l'immense richesse du répertoire musical hispanique et européen d'avant 1800, Jordi Savall, Montserrat Figueras, Lorenzo Alpert et Hopkinson Smith fondèrent en 1974 l'ensemble Hespèrion XX. Tout au long de ses 30 années d'existence et avec la collaboration de grands interprètes, cet ensemble a sauvé de l'oubli de nombreuses œuvres et de nombreux programmes inédits, contribuant ainsi à une importante revalorisation des aspects essentiels du répertoire médiéval, renaissant et baroque. Depuis sa fondation, Hespèrion XX donne de très nombreux concerts dans le monde entier et participe régulièrement aux principaux festivals de musique internationaux. Aux portes du nouveau millénaire, Hespèrion continue d'être un outil de recherche « en direct » ; c'est ce qui a été signifié

par le changement de siècle apparu en son nom, dorénavant Hespèrion XXI depuis l'an 2000. Cette formation a décidé de ses choix artistiques de manière très éclectique, les fondant sur la recherche d'une synthèse dynamique entre expression musicale, connaissances stylistiques et historiques, et imagination créative chez ces musiciens du XXI^e siècle. L'entreprise consistant à reconstruire la richesse exubérante de la musique d'autres époques est séduisante, particulièrement concernant la musique de siècles lointains (du X^e au XVII^e), et elle a introduit un air nouveau dans les propositions actuelles. Grâce au dynamisme et à l'ardeur de ses différents musiciens, Hespèrion XXI a su conquérir l'Europe des nations en faisant revivre ses trésors musicaux de grande valeur. Avec ce bagage, il a parcouru les pays européens, le Nouveau Monde, le Proche et l'Extrême-Orient. Les disques et les interprétations en direct d'Hespèrion XXI ont permis de redécouvrir les chants judéo-chrétiens du répertoire séfard, le Siècle d'or espagnol, les madrigaux de Monteverdi et les *villancicos* créoles d'Amérique. Parmi tous les enregistrements publiés, il faut remarquer *Cansós de trobairitz*, *El Llibre Vermell de Montserrat*, *Diàspora Sefardí*, *Música napolitana*, *Música en el tiempo de Cervantes*, *El barroco español*, *Ostinato*, mais aussi leurs productions monographiques sur Giovanni Gabrieli, Frescobaldi, Scheidt, Lawes, Juan Cabanilles, François Couperin et Johann Sebastian Bach, ainsi que leurs derniers enregistrements d'œuvres d'Alfonso Ferrabosco, de la musique du temps d'Isabelle I, reine de Castille, et les

disques *Altre Folle*, *Orient-Occident* et *La Route d'Orient de Francisco Javier*, chez Alia Vox. Ils sont les meilleurs témoignages de la richesse musicale offerte par Hespèrion XXI.

Andrew Lawrence-King

Artiste virtuose et imaginatif, par ailleurs spécialiste du continuo, Andrew Lawrence-King est considéré comme l'un des chefs de file des instrumentistes de musique ancienne. Sa carrière musicale a débuté comme chef de chœur à la cathédrale et à l'église paroissiale de Saint Peter Port à Guernesey, en même temps qu'il poursuivait ses études d'organiste au Selwyn College à Cambridge. Il effectue ensuite une formation de chant et de continuo à l'Early Music Center de Londres. Il débute l'étude de la harpe par hasard et, en l'absence d'une école spécialisée, il apprend à en jouer par lui-même, basant sa technique sur des sources historiques. Pour obtenir le son approprié au répertoire des chansons des troubadours, puis des concerts baroques et de la musique actuelle pour harpes anciennes, Andrew Lawrence-King a constitué une collection unique de copies modernes des harpes anciennes et des instruments qui en sont proches. En 1992, son talent est récompensé par le Prix Erwin-Bodky de la Cambridge Society for Early Music Massachusetts, et par sa nomination comme professeur de harpe et de continuo à l'Académie de musique ancienne de Brême. En tant qu'accompagnateur-continuiste à la harpe, au clavecin, au régale, à l'orgue et au tambourin, il a joué avec des ensembles de premier plan tels que le Early Opera Project

de Roger Norrington, Les Arts Florissants ou le Hilliard Ensemble. Il se produit également en tant que soliste et participe à de nombreux enregistrements. Avec l'ensemble Hespèrion XXI de Jordi Savall, il grave *Gothic Voices* et *Circa 1500*. Après avoir fondé l'Ensemble Tragicomedia, il créé une nouvelle formation, The Harp Consort.

Gaguik Mouradian

Artiste musicien né en Arménie, à Erevan, Gaguik Mouradian tombe amoureux du *kamantcha* (vièle à pique) en voyant dans sa jeunesse un film consacré au troubadour Sayat Nova, célébré des années plus tard par Paradjanov. Initié par un maître, il se perfectionne et devient un musicien professionnel reconnu et fréquemment invité dans les Républiques Soviétiques mais aussi en Europe ou aux États-Unis. Il a fondé ou dirigé de nombreux ensembles de musique traditionnelle et participé à des créations de musique contemporaine. Depuis une dizaine d'années, il travaille principalement en France où sa grande curiosité musicale l'a poussé à enrichir son expérience à travers des confrontations toujours étonnantes, mettant en lumière de nouvelles facettes de son talent. Son parcours entre réel et imaginaire, depuis près de vingt ans, s'est attaché à développer une approche toute personnelle de l'art du *kamantcha*. Un art où l'homme est solitaire, habité par la question de transmettre et le choix entre figures libres et imposées.

Begoña Olavide

Begoña Olavide jouit d'une renommée internationale tant comme interprète

que comme pionnière de la redécouverte du psaltérion. Après avoir été diplômée du Conservatoire de Madrid en interprétation et en enseignement de la flûte, elle poursuit sa spécialisation en Hollande, en ex-Yougoslavie et en Espagne. Par ailleurs, elle s'initie au Maroc aux techniques vocales (*quanún*) et à la théorie de la musique arabo-andalouse et maghrébine. Begoña Olavide a travaillé dans diverses productions de théâtre, de cinéma et de documentaires et a participé à l'enregistrement de disques avec divers ensembles. En tant que soliste, elle a collaboré avec l'Orchestre national d'Espagne, le Royal College of Music de Londres, l'Orchestre de chambre Reina Sofía, l'Orchestre Baroque, l'Orchestre symphonique de Madrid (Orchestre Arbós) et l'Orchestre de la ville de Grenade, entre d'autres. Elle a aussi travaillé avec divers ensembles de musique ancienne, tels Atrium Musicae (Madrid), SEMA (Séminaire d'Études de Musique Ancienne), Pro Música Antiqua de Madrid et la Camerata Iberia, mais aussi avec des ensembles de musique contemporaine, de musique du monde ou de fusion, tels que Babia et Alquibla. Elle a fondé le groupe Cálamus qui, à une certaine époque, a contribué à rapprocher du panorama culturel espagnol la tradition arabo-andalouse oubliée. Ses nombreuses tournées l'ont menée à travers toute l'Europe, dans le mode arabe, aux États-Unis, au Canada, en Amérique latine, au Japon et en Israël. Actuellement, elle se produit régulièrement avec Jordi Savall au sein d'Hespèrion XXI et, en collaboration avec le luthier Carlos Paniagua, fait des recherches sur le psaltérion et ses

techniques de construction et de jeu à travers diverses périodes de l'histoire. Enfin, elle dirige le groupe Múdejar qu'elle a fondé en 1994 et qui s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique ancienne espagnole.

Dimitri Psonis

Dimitri Psonis débute à Athènes, sa ville natale, ses études d'analyse musicale, harmonie, contrepoint, musique byzantine et instruments populaires grecs. Il les poursuit à Madrid, où il obtient le titre supérieur de percussion et de pédagogie musicale au Conservatorio Superior de Música. Il suit des études de pédagogie musicale avec Mari Tominaga, de vibraphone avec Gary Burton, de marimba avec Robert Van Sice et Peter Prommel, et de musique contemporaine avec Iannis Xenakis. Il collabore avec le Coro Nacional de RTVE, avec les orchestres symphoniques de Madrid, de la Comunidad de Madrid, de Valladolid, et avec l'ensemble de musique contemporaine Círculo. Il est membre fondateur des ensembles de percussion Krustá, Aula del Conservatorio de Madrid, P'An-Ku et Trío de Marimbas Acroma. Il a collaboré avec le Teatro Clásico Nacional sous la direction d'Adolfo Marsillach dans les pièces de théâtre *Fuenteovejuna* et *La Gran Sultana* ainsi qu'avec la compagnie de théâtre Dagoll Dagom dans *El gran Mikado*. Il a réalisé des enregistrements pour RNE et TVE et enregistré la bande sonore de divers films. Il collabore avec de nombreux ensembles de musique ancienne : Hespèrion XXI, Le Concert des Nations, Sema, Speculum, Orchestre Baroque de Limoges. Il donne des cours de percussion et de pédagogie dans différentes écoles de musique et conservatoires, ainsi que

des conférences sur la musique orientale. Il a accompagné de nombreux chanteurs et musiciens, parmi lesquels Elefthería Arvanitaki, Maria del Mar Bonet, Eliseo Parra et Javier Paxariño. Ces dernières années, il s'est consacré à l'étude et à l'interprétation de la musique classique ottomane et de la musique populaire de Grèce et de Turquie, ainsi qu'à ses instruments : *santur* et *tar* iraniens, *saz* et *oud turcs*, *santuri* et *lauto grecs* et tous les instruments à percussion de cette région (*zarb*, *riq*, *bendir*...). Il a fondé l'ensemble Metamorfósis et, plus tard, Misrab, avec Pedro Estevan et Ross Daly.

David Sagastume

Né à Vitoria (Espagne) en 1972, David Sagastume étudie le violoncelle au Conservatoire Supérieur de Musique Jesús-Guridi. Parallèlement, il suit des études de piano, de viole de gambe et de clavecin et s'initie à la composition. À travers le pays basque, il se produit avec l'Ensemble Instrumental Jesús Guridi, avec l'Orchestre des Jeunes de Euskalerrria et avec l'Orchestre Symphonique d'Euskadi. Il travaille auprès de ses professeurs Isabel Alvarez, Richard Levitt et Carlos Mena. Il est régulièrement sollicité par la Capella Reial de Catalunya dirigée par Jordi Savall et par la Capilla Peñafloreda, ensembles avec lesquels il participe à de nombreux concerts, dans divers festivals nationaux et internationaux, et enregistrements discographiques.

Jordi Savall

Dans l'univers de la musique actuelle, Jordi Savall occupe une place exceptionnelle. Depuis plus de 30 ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales abandonnées dans l'obscurité

et l'indifférence : jour après jour, il les lit, les étudie et les interprète, avec sa viole de gambe ou comme chef d'orchestre. C'est un répertoire essentiel rendu à tous les mélomanes curieux et exigeants. Un instrument, la viole de gambe, d'un raffinement au-delà duquel il n'y a que le silence, a été soustrait aux seuls « happy few » qui le révéraient. Jordi Savall a fondé, en compagnie de Montserrat Figueras, trois ensembles : Hespèrion, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Le monde entier les salue à travers leurs concerts et leurs productions discographiques comme les principaux défenseurs de ces musiques oubliées. Jordi Savall est l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération. Concertiste, pédagogue, chercheur et créateur de nouveaux projets musicaux et culturels, il se situe parmi les acteurs essentiels de l'actuelle revalorisation de la musique historique. Sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande-son), son intense activité de concerts (environ 140 par an), sa discographie (6 enregistrements par an) et la création d'Alia Vox - son propre label d'édition - nous prouvent que la musique ancienne n'est en rien élitiste et qu'elle peut intéresser, dans le monde entier, un public chaque fois plus jeune et plus nombreux. Comme bien des musiciens, Jordi Savall a commencé sa formation à 6 ans au sein d'un chœur d'enfants à Igualada (Barcelone), sa ville natale, la complétant par des études de violoncelle, achevées au Conservatoire de Barcelone en 1964. En 1965, il commence en autodidacte l'étude de la viole de gambe et de la musique ancienne (Ars Musicæ), et se

perfectionnera à partir de 1968 à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse). En 1973, il succède à son maître August Wenzinger à Bâle, y donne des cours et des master-classes. Au cours de sa carrière, il a enregistré plus de 170 CD. Parmi les distinctions et titres qu'il a reçus, mentionnons : Officier dans l'Ordre des arts et des lettres (1988), la Creu de Sant Jordi (1990), « musicien de l'année » du *Monde de la musique* (1992) et « soliste de l'année » des Victoires de la Musique (1993), Médaille d'or des Beaux-Arts (1998), membre d'honneur de la Konzerthaus de Vienne (1999), Docteur honoris causa de l'Université Catholique de Louvain (2002) et de l'Université de Barcelone (2006), Victoire de la musique pour l'ensemble de sa carrière (2002) et, en 2003, la Médaille d'or du Parlement de Catalunya, le Prix d'honneur de la Critique de disque allemande. Récemment, il vient d'être nommé Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel (année 2008) et, avec Montserrat Figueras, Artistes pour la paix dans le cadre du programme des Ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO. Plusieurs Midem Classical Awards lui ont été décernés (1999, 2000, 2003, 2004, 2005, 2006). En 2006, l'album *Don Quijote de la Mancha : Romances y Músicas* a non seulement été récompensé dans la catégorie « musique ancienne », mais il a aussi créé l'événement en étant élu « disque de l'année ». Dans l'ouvrage *Lachrimæ Caravaggio* s'unissent de façon novatrice la littérature, la musique et la peinture en un album dédié à ce peintre génial et infortuné : sept larmes et sept stances, avec de la musique d'époque et de Jordi Savall,

sont un contrepoint musical à sa vie, telle une « bande originale imaginaire », tandis sept de ses dernières peintures sont commentées par Dominique Fernandez de l'Académie Française.

Lluís Vilamajó

Lluís Vilamajó est né à Barcelone et a commencé ses études musicales dans le chœur d'enfants du monastère de Montserrat. Il les a poursuivies au Conservatoire Supérieur de Barcelone et a étudié avec Margarita Sabartés et Carmen Martínez. Actuellement, il est membre de La Capella Reial de Catalunya, de Hespèrion XXI et d'Al Ayre Español. Il se produit aussi avec des ensembles comme Les Sacqueboutiers de Toulouse, La Fenice, l'Ensemble Baroque de Limoges ou Il Fondamento, avec lesquels il a donné des concerts et réalisé des enregistrements en de nombreuses occasions en Europe et aux États-Unis. Dans le domaine de l'oratorio, il est fréquemment invité à se produire en tant que soliste par de nombreux chefs et à participé à de nombreux enregistrements chez Astrée-Auvidis, Audivis, Alia Vox, Fonti Musicali, Sony Classical ou Deutsche Harmonia Mundi.

Et aussi...

> CONCERTS

SAMEDI 19 AVRIL, 20H

Dietrich Buxtehude
Le Jugement dernier

Les Folies françaises
Les Pages et les Chantres du Centre de
musique baroque de Versailles
Olivier Schneebeli, direction
Patrick Cohën-Akenine, violon solo
Christophe Einhorn, ténor
Edwin Crossley-Mercer, baryton

MARDI 29 AVRIL, 20H

Marin Marais
Alcide (Acte III)
Henry Purcell
Didon et Enée (Acte II)
André-Ernest-Modeste Grétry
La Fausse Magie (Acte II)

Les Paladins
Jérôme Correas, direction
Magali Léger, soprano
Anna-Maria Panzarella, soprano
Stéphanie Révidat, soprano
James Oxley, ténor
Alain Buet, basse
Les Cris de Paris
Geoffroy Jourdain, chef de chœur

> ÉDITIONS

Musique, sacré et profane
Collectif • 128 pages • 2007 • 19 €

Musiques et cultures (Encyclopédie)
*Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e
siècle (Vol. 3)* Sous la direction de Jean-
Jacques Nattiez • 1166 pages • 2005 • 55 €

Musiques d'Égypte De Frédéric Lagrange
Collection : musiques du monde
176 pages • 1996 • 21 €

Musiques liturgiques juives
Parcours et escales De Hervé Roten
Collection : musiques du monde
168 pages • 1998 • 21 €

MARDI 13 MAI, 20H

Cristoforo Caresana
La Caccia del Toro
La Pastorale
La Tarantella
La Vittoria dell'Infante
Orazio Giaccio
Pastorale « Peccatori su, su »
Pietro Andrea Ziani
Sonata a 5

Capella della Pietà de' Turchini
Antonio Florio, direction
Maria Ercolano, soprano
Valentina Varriale, soprano
Romina Basso, mezzo-soprano
Giuseppe De Vittorio, ténor
Rosario Totaro, ténor
Raffaele Costantini, basse

VENDREDI 30 MAI, 20H

Marc Antoine Charpentier
Mors Saülis et Jonathae
Sacrificium Abrahæ
*In Circumcisione Domini - Dialogus inter
angelum et pastores*

Il Seminario musicale
Gérard Lesne, haute-contre, direction

> MUSÉE

Concert promenade :
Musique sacrée, musique profane

Du rite religieux à la célébration du
quotidien, la musique est le dépositaire
sacré d'une mémoire collective.
Le Musée propose d'entendre la musique
mandingue des griots, un ensemble
klezmer d'Europe de l'Est et des airs
de cantates du XVII^e siècle.

**SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 AVRIL,
DE 14H30 À 17H30.**

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

... d'écouter :

Moyen âge : l'église face au monde, le paradis perdu, les musiques de l'Hesperia mauresque, juive et chrétienne du temps d'Alphonse X « le sage », concert enregistré à la Cité de la musique en 2004 par Hespèrion XXI, Montserrat Figueras et Jordi Savall • *Llibre vermeill* par Hespèrion XXI et Jordi Savall • *Cantica Beatae Virginis* par Hespèrion XXI et Jordi Savall

... de regarder :

Musique pour la paix ou dialogue des musiques d'Orient et d'Occident au festival d'Ambronay avec Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya et Jordi Savall • *Les voix humaines*, enregistré à la chapelle Saint-Martin du Méjean, Arles

... de lire :

Entretien avec Jordi Savall (Goldberg n° 7, 1999)

ALIA VOX

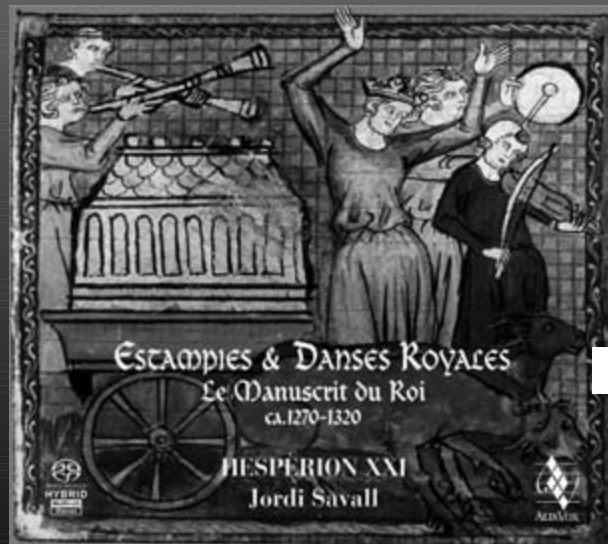
LA PRIME DE L'INVENTIVITE MUSICALE ET VISUELLE



AVSA 9856 A+B
2CD + Livre 276 pages



AVSA 9850 A+B
2CD + Livre 272 pages



Nouveauté

AVSA 9857

**Retrouvez Jordi Savall, Montserrat Figueras,
Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations,
dans le cadre du festival « Musique et Histoire pour un Dialogue interculturel »**

Abbaye de Fontfroide (Narbonne)

Du 1er au 5 août 2008

www.fontfroide.com

www.alia-vox.com

l'ensemble. Il faudrait imaginer le résultat sonore réalisé par les quatorze instruments et tambours multiplié par trente ou cinquante si l'on veut s'approcher de l'effet produit dans la réalité par les légendaires trompettes de Jéricho.

Un autre exemple du pouvoir de la musique que nous voulons signaler se situe à l'extrême opposé de la violence sonore : ici ce ne sont pas les sons qui désintègrent la matière, mais les sons qui nous bouleversent par la profonde force de l'émotion et de la spiritualité d'une prière chantée. Nous sommes à Auschwitz en 1941, Schlomo Katz, l'un des condamnés juifs d'origine roumaine, demande avant d'être exécuté la permission de chanter le chant aux morts *El male rahamim*. La beauté, l'émotion et la manière de chanter cette prière pour les morts impressionne et touche à tel point l'officier en charge de l'exécution qu'il lui sauve la vie et lui permet de s'évader du camp. L'enregistrement que nous diffusons fut réalisé quelques années plus tard. C'est un document historique exceptionnel en tant que mémoire du vécu, en tant qu'hommage offert en souvenir et comme prière pour toutes les victimes de ces camps de l'horreur (enregistrement dans le CD qui accompagne la publication de Hervé Roten sur les *Musiques liturgiques juives*, Paris, 1998). C'est alors qu'on se rend compte combien est juste l'affirmation d'Elias Canetti, quand il nous dit : « *La musique est la véritable histoire vivante de l'humanité, on y adhère sans résistance car son langage relève du sentiment, et sans elle, nous ne détiendrions que des parcelles mortes.* »

Parmi les milliers d'étapes de cette riche histoire de Jérusalem, nous avons sélectionné les plus significatives, pour présenter la Jérusalem juive, la Jérusalem chrétienne, la Jérusalem arabe et ottomane, ainsi que la Jérusalem ville de pèlerinages, et terre d'asile et d'exil à travers l'histoire. Ainsi ces cinq parties sont précédées de références musicales et littéraires à la paix céleste et sont suivies d'une conclusion sur la paix terrestre. Elles constituent plus qu'un programme de concert car la musique devient le conducteur essentiel pour atteindre un véritable dialogue interculturel entre des hommes et des femmes appartenant à des nations et des religions différentes, mais qui ont en commun le langage de la musique, de la spiritualité et de la beauté.

Jordi Savall

Bellaterra, avril 2008

Le programme du concert est modifié comme suit :

I. La paix céleste : les prophéties de l'Apocalypse et du Jugement dernier

Les Oracles Sibyllins : *Al.là men eiréne* (III^e siècle av. J. C.) Sources Juives, texte original en grec, musique araméenne, texte récité en grec

Le Coran : *Bismi Al.là ar Rahman* (VII^e siècle) *Fatihah* Sourate 1, 2-7, sources soufies

Apocalypse VI, 12-3 : *Audi pontus* (XII^e siècle) Évangile Cathare du Pseudo-Jean V, 4 (mss. Las Huelgas)

II. Jérusalem, ville juive (1000 av. J. C.-70 ap. J. C.)

Sonnerie de *Schofar* Roi David (X^e siècle av. J. C.)

Danse instrumentale Libération de la ville par les Macchabées (164 av. J. C.)

Chant de l'exil (Psaume 137, 1-6) Destruction du Temple et Diaspora (70 ap. J. C.)

Rabbi Akiba va à Jérusalem Talmud, *Makkoth* 24b, texte récité en hébreu

La paix de Jérusalem (Psaume 122) Prière pour la paix

III. Jérusalem, ville chrétienne (1099-1244)

Fanfare « *Pax in nomine Domini* »

Premier appel du Pape Urbain II à la Croisade (1095) Texte récité en français

Conductus : *O totius Asie Gloria* (1099) Anonyme. L'arrivée des croisés

Chanson de croisade : *Pax in nomine Domini* Marcabru (1100-1150), 1^{er} croisade

Chanson de croisade : *Chevalier, mult estes guaritz* (1146) Anonyme, XII^e siècle, 2^e croisade

IV. Jérusalem, ville de pèlerinages (383-1250)

Pèlerinage de la nonne Egeria (IV^e siècle) Texte récité en latin

Sionide : *Belle cité, joie de l'univers* Judah Halévy (1075-1141)

Chant arabe : *Le Dôme du Rocher du Temple* Ibn Battuta (1304-ca.1377)

Chant arménien de pèlerinage Tradition orale médiévale

Cantiga de Santa Maria : *O ffondo do mar tan chão* Cantiga d'Alphonse X le Sage (1121-1284) CSM383

entracte

V. Jérusalem, ville arabe (1244-1516) et ville ottomane (1517-1917)

Prélude (Oud et percussion) Anonyme

Mahomet va au ciel depuis le Rocher du Temple Sourate XVII, 1

Danse du Soma Groupe soufi Al-Darwish

Awal Ma-dajalna al-Quds Tradition arabe

Marche guerrière (anonyme ottoman) La conquête ottomane de Jérusalem (1517)

Le songe de Soliman le Magnifique (1520) Légende ottomane, texte récité en turc

Longa Spogh Effendi (oud et percussion) Makam Hijaskar

VI. Jérusalem, terre d’asile et d’exil (XV^e- XX^e siècle)

El Pan de la aflicción Anonyme séfarade (tradition orale de Salonique)

Palestina hermoza y Santa (instrumental) Anonyme séfarade (tradition orale de Sarajevo)

Poème : *Jérusalem* Yehouda Amichai (1924-2000), texte récité en hébreu

Plainte palestinienne Anonyme (tradition orale)

Plainte Arménienne : *Lamentation sur la ville d’Ani* Anonyme arménien (tradition orale)

El male rahamim, chant aux morts d’Auschwitz (1941) Enregistrement historique de Shlomo Katz (1950)

Marche Funèbre Schofars

VII. La paix terrestre : un espoir et un devoir

Demandez la paix pour Jérusalem Psaume 122, 6-8, texte récité en hébreu

Vœux de paix Sourate IV, 125, texte récité en arabe

El Rey Nimrod (instrumental) Improvisation

Ghazali (arménien) Improvisation

Ghazal (en hébreu et en arabe) Anonyme (tradition orale)

Durme, hermoza doncella (ladino) Anonyme (tradition orale)

Apo xeno meros (en grec) Anonyme/Jordi Savall

Ghazali (instrumental, Maroc) Anonyme (tradition orale)

Ensemble final (Tutti) Réunion de tous les chants et improvisations

Fanfare finale « *Contre les barrières de l’esprit* » (Jordi Savall, 2008)

Schofars (cornes du bélier d’Abraham), annafirs (trompettes orientales) et tambours

Récitants :

Manuel Forcano, grec, hébreu, arabe et latin

Jean Hache, français

Nejat Ferouse, turc

Fin du concert à 22h30.

Montserrat Figueras, souffrante, ne participera pas à ce concert.

Le pouvoir de la musique

Évoquer quelques-uns des moments essentiels de l’histoire et des musiques d’une ville comme Jérusalem, de plus de 3000 ans d’existence, et en même temps apporter un témoignage des principaux peuples, cultures et religions qui l’ont façonnée est une tâche quasi impossible, quoiqu’extrêmement fascinante. Pour aborder ce projet, il était nécessaire de réunir un ensemble de musiciens provenant des principaux pays qui ont eu un rôle marquant dans les événements anciens et actuels. C’est pourquoi, outre les solistes habituels qui constituent les ensembles Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya, provenant d’Espagne, de France, du Royaume-Uni, de Belgique, de Grèce..., nous avons invité des chanteurs et des instrumentistes juifs et palestiniens d’Israël, d’Irak, d’Arménie et de Syrie. Il était nécessaire de présenter une sélection significative des différentes musiques propres aux peuples qui tout au long de l’histoire de cette ville l’ont habitée avec leurs rêves et leurs tragédies, avec leurs espoirs et leurs malheurs. La musique nous permet un regard plein d’émotion et de lumière sur des légendes, des croyances et des événements qui représentent un fabuleux concentré de vie, de culture et de spiritualité en symbiose avec ce qui se passe dans le monde. Fortement marquées par la présence historique des principales religions monothéistes (la juive, la chrétienne et la musulmane), l’histoire et les musiques de Jérusalem sont le reflet d’un vécu unique, dans lequel les guerres et les conflits les plus extrêmes accompagnent les faits et gestes les plus élevés et spirituels de toute l’histoire de l’humanité.

Dans ces temps anciens, le pouvoir de la musique est toujours très présent. De toutes les sources hébraïques, la Bible constitue la principale et la plus riche pour la connaissance de la musique dans les époques les plus anciennes. La musique et la danse sont très présentes dans la vie quotidienne mais aussi dans les cérémonies religieuses, sans oublier les batailles. C’est justement dans une des légendes les plus anciennes que se manifeste le pouvoir de la musique avec les trompettes de Jéricho. Plus que la musique en elle-même, ici ce sont des sons, plutôt des dissonances, produits par plusieurs centaines d’instruments, si forts et si intenses qu’ils finissent par détruire les murailles. Dès le début, il nous semblait vraisemblable que l’un des instruments les plus anciens existants, le *schofar* ou cornes de bélier d’Abraham, ait participé d’une manière essentielle à cette bataille à côté des anciennes trompettes orientales, aujourd’hui connues comme *añafiles* ou *annafirs*. Cette hypothèse nous est confirmée par le témoignage de l’abbé Nicolas, du monastère bénédictin de Thingeyrar en Islande, qui alla en Terre Sainte quatre ou six ans après la composition de la chanson de croisade « *Chevalier mult estes guaritz* » (datée de 1146) et retrouva le bâton de Moïse (mentionné dans cette chanson) dans la chapelle Saint-Michel de l’un des palais de Constantinople (Bucoleon). Plus tard, l’inventaire d’Antoine, archevêque de Novgorod, dit plus précisément qu’il est gardé entre une des trompettes de Jéricho et les cornes de bélier d’Abraham (Riant, *Exuviae Constantinopolitanae*, Genève, 1878). La partition que nous avons imaginée pour cette fanfare ne peut définir aucune note, étant donné que chaque instrument a une intonation totalement différente ; il s’agit donc d’une construction et d’une superposition complètement aléatoires de sons, tenant compte du langage caractéristique de ces instruments primitifs, structurés avec des rythmes et des dynamiques de base communes et assez précis individuellement, mais libres dans